

Dieu, Source de ma joie !



*Joie pour les cœurs
qui cherchent Dieu !*

Psaume 105,3



*« La joie de notre cœur
vient de lui,
et notre confiance
est en son nom très saint. »*

Ps 33,21

En ces temps qui courent, peut-on se permettre la joie ? Quelle Joie ?

« Eloigne de ton cœur le chagrin. » Qohéleth 11, 10

« ¹⁷ Ce que, moi, je reconnais comme bien, le voici :
il convient de manger et de boire, de goûter le bonheur dans tout le travail que l'homme fait sous le soleil,
pendant le nombre des jours de vie que Dieu lui donne, car telle est sa part.

¹⁸ De plus, tout homme à qui Dieu donne richesse et ressources
et à qui Il a laissé la faculté d'en manger, d'en prendre sa part et de jouir de son travail,
c'est là un don de Dieu ;

¹⁹ non, il ne songe guère aux jours de sa vie, tant que Dieu le tient attentif à la joie de son cœur. » Qohéleth 5,17-19

« Le charme d'une femme fait la joie du mari
et son savoir-faire assure son bien-être. » Siracide 26,13



Prendre plaisir à la vie

Dieu donne la vie aux hommes pour qu'ils la savourent. Dès les premières lignes de la Bible, il est question de plaisir et de bonheur. Prendre plaisir à la vie peut s'exprimer sous de multiples formes : la vie jaillit dans les relations familiales et amicales, les moments de détente, l'amour conjugal, mais aussi dans le travail, les engagements sociaux, les passions et les enthousiasmes de chacun. Il y a tout à inventer !

Il ne s'agit pas de vivre tout et n'importe comment, mais de goûter l'existence. Ce n'est pas forcément simple : saint Paul, déjà, rappelait aux chrétiens de Corinthe que la débauche, l'ivrognerie, l'oisiveté, par exemple, n'étaient pas un chemin de vie... Ces plaisirs-là ne sont pas souhaitables.

Les plaisirs, parfois même les petits plaisirs, sont signe de vie. Qui, ayant été malade, n'a pas éprouvé ce plaisir tout simple de pouvoir à nouveau manger, se lever, prendre l'air ? Boudier son plaisir, ce serait nier la vie. En fait, le plaisir fait partie de notre humanité : nos cinq sens sont en éveil pour nous faire goûter ce qui est bon, ce qui est vie pour nous.

Un critère du « bon plaisir », c'est aussi la capacité à le partager : boire un bon verre de vin est une forme de plaisir authentique, mais celui-ci se trouve plus épanoui encore si la bouteille est partagée à plusieurs, durant un moment d'amitié.

Le plaisir sexuel est lui aussi à désirer dans une relation de confiance entre l'homme et la femme qui s'aiment et se donnent l'un à l'autre...

D'après Christophe Henning, la croix-croire, *Faut-il avoir peur du plaisir ?*

Bon temps... bonheur... plaisirs...
Jouissance... joies...

JOIE !

Sommes-nous d'accord avec
Qohéleth et le Siracide ?

Qu'est-ce qui nous fait plaisir ?
Quels sont les caractéristiques du
plaisir ?
Qu'est-ce qui caractérise la joie ?
Et la vraie JOIE ?

A l'écoute de la Parole : Psaume 33

¹Criez de joie, justes, en YHWH
pour ceux qui sont droits belle est la louange.

²Rendez grâces à YHWH sur la lyre,
sur la harpe à dix cordes, psalmodiez pour lui.

³Chantez pour lui un chant nouveau,
de votre mieux, jouez avec acclamation.

⁴Car droite est la parole de YHWH,
et toute son œuvre est dans la fidélité.

⁵Lui qui chérit justice et jugement,
de l'amour de YHWH la terre est remplie.



⁶Par la parole de YHWH les cieux ont été faits,
et par le souffle de sa bouche toute leur armée.

⁷Lui qui rassemble comme un tas les eaux de la mer
Il met dans des réserves les eaux des abîmes.

⁸Qu'elle craigne YHWH, toute la terre,
que devant lui tremblent tous les habitants du monde !

⁹Car lui, il a dit, et cela a existé.
Lui, il a ordonné, et cela subsiste.

¹⁰YHWH a brisé le dessein des nations,
Il a réduit à rien les pensées des peuples.

¹¹Le dessein de YHWH, pour toujours, subsistera,
les pensées de son cœur, de génération en génération.

¹²Bonheurs pour la nation dont YHWH est le Dieu,
le peuple qu'il a choisi en héritage pour lui.

¹³Des cieux, il a regardé, YHWH,
il a vu tous les fils d'humain.

¹⁴Du lieu où il habite, il a observé
tous les habitants de la terre,

¹⁵celui qui modèle, à chacun, leur cœur,
celui qui discerne toutes leurs œuvres.

¹⁶Le roi n'est pas sauvé par la grandeur de la force,
un guerrier n'est pas délivré par la grandeur de la vigueur.

¹⁷Mensonge le cheval pour le salut ?
et par la grandeur de sa force, il ne fait pas échapper.

¹⁸Voici, l'œil de YHWH est vers ceux qui le craignent,
vers ceux qui attendent après son amour,

¹⁹pour délivrer leur âme de la mort
et pour les faire vivre durant la famine.

²⁰Notre âme a guetté vers YHWH,
notre secours et notre bouclier, c'est lui.

²¹Car, en lui, se réjouira notre cœur,
car en son saint nom nous avons eu confiance.

²²Ton amour, YHWH, soit sur nous,
autant que nous avons attendu après toi.

Traduction J.L. Vesco

1. A quel genre de texte avons-nous affaire ?
2. A partir du vocabulaire, distinguer les différentes parties du psaume.
3. Quels sont les verbes qui expriment la joie ? Quelles sont les raisons d'être dans la joie ?
4. Que dit-on de Dieu ?
5. Connaissons-nous des moments d'une telle joie ?
6. En quoi sommes-nous concernés ?

« Tu me feras connaître le sentier de vie,
rassasiement de réjouissances auprès de ton visage,
délices dans ta droite à perpétuité »

Ps 16,11

Quelques repères

Une hymne de structure concentrique

v.1-3 : Un invitoire avec 7 mots qui appellent à la louange : crier, louange, rendre grâce, psalmodier, chanter, jouer, acclamation.

v.4-9 : Description des œuvres de YHWH et de son amour et une exhortation à la crainte (v.8)

v.10-12 : Au centre, le dessein des nations est brisé. Il s'oppose au dessein de YHWH qui subsiste à jamais.
Une béatitude.

v.13-19 : Les œuvres des hommes et leur attente de l'amour de Dieu dans la crainte.

v.20-22 : Une affirmation de confiance et une demande.

Aux deux extrémités, deux verbes synonymes expriment la joie : crier de joie (v.1) et se réjouir (v.21).

Quel Dieu ?

Le psaume invite à célébrer, par la musique et par le chant, **le Dieu de la création**, de l'alliance et du salut, qu'il faut attendre avec confiance. Les moyens humains ne sont que mensonge pour sauver.

Il insiste sur le rôle de la parole de Dieu et du souffle dans l'œuvre de la création, conçue comme une œuvre de salut (v.4-9). Par amour, il a fait d'un chaos un monde organisé. Cette Parole est efficace. Cela évoque Gn 1,9-10 et surtout Ex 15,8 et Jos 3,13-16.

Le psalmiste place au cœur de son poème **la domination suprême que Dieu exerce sur l'histoire**. Création du monde, traversée de la mer, passage du Jourdain, le geste de Dieu, victorieux et sauveur, reste toujours le même : Dieu déjoue les projets des nations et accomplit son dessein.

Au centre du psaume, le v.12 évoque la célèbre formule d'alliance : « **je serai ton Dieu, tu seras mon peuple** » en faisant allusion au peuple que YHWH a choisi.

Le Dieu créateur est aussi un **Dieu Providence** qui délivre de la mort et de la famine (v.19).

Le psaume se termine sur un aveu de besoin de secours et une protestation de confiance.

Ceux qui ont attendu après YHWH peuvent crier de joie. Dieu seul donne la joie du cœur à ceux qui le guettent comme on guette l'aurore.

D'après Jean-Luc Vesco, *Le psautier de David, traduit et commenté, tome 1*, Cerf, p.310 à 314

Dieu, source de la joie

A deux reprises, et dans le même verset, le psalmiste s'écrie « heureux ! ». « Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu, heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine ! ». A vrai dire, tout le psaume éclate de joie : « criez de joie ! », « rendez grâce ! », « jouez ! », « chantez ! » ... C'est une joie qui, comme dans beaucoup de psaumes, s'exprime par la musique et par le chant !

C'est vrai qu'il y a de quoi être heureux, immensément et profondément heureux, quand on mesure, même obscurément, à quel point Dieu nous aime. L'alliance d'amour entre Dieu et l'humanité, elle est vieille comme le monde ; depuis Noé, Abraham, ou Moïse... Cette alliance nous révèle que Dieu tient à nous et qu'il veut habiter parmi nous.

Dieu « avec nous », c'est d'ailleurs la façon dont il s'est révélé à la montagne du Sinaï.

Pendant, en entendant « Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu », on est saisi d'un doute : Dieu aurait-il « son » peuple à l'exclusion des autres peuples ? Dès la Genèse, nous avons la réponse, avec d'Abraham : « En toi seront bénis tous les peuples de la terre ». Que Dieu choisisse Israël n'empêche pas son amour universel et son projet de salut pour l'humanité. Alors, dans un chant de louange, le psalmiste se tourne vers Dieu, parce qu'il reconnaît la façon dont Dieu agit dans l'histoire et dans sa propre vie.

Quant à nous, nous sommes entraînés dans un souffle : au cœur de l'histoire, de notre histoire, Dieu est là, vraiment présent. C'est une espérance invincible.

La joie de notre cœur vient de lui.

Des psaumes traduisent clairement l'expérience de la joie spirituelle, la joie d'être avec Dieu ici-bas.

- **Joie d'être avec Dieu dans son Temple.**

Il y a la joie du départ vers la ville sainte, Jérusalem, où l'on trouve la présence vivante de Dieu.

« O ma joie quand on m'a dit : allons à la maison de Dieu. » Ps 122,1

Joie de se trouver en tête à tête avec Dieu.

« Heureux les habitants de ta maison : ils pourront te chanter encore... Oui un jour dans tes parvis en vaut plus que mille. » Ps 84,5-6

Joie d'être ses hôtes, sentiment de bien-être physique qui se mêle au pur bonheur de l'âme.

Se rassasier, se désaltérer, au milieu de la foule jubilante.

« Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche, toi, mon Dieu » Ps 41.

La présence de Dieu est source de joie.



- **Joie de méditer sa parole et de la mettre en pratique.**

Heureux ceux qui marchent dans la loi du Seigneur. » Ps 119

Devant la prospérité des impies et les souffrances qui étaient leur lot, les pauvres de YHWH découvrent que le vrai bonheur n'est pas fait de richesse, d'honneur, de longue vie, mais de quelque chose de plus grand.

« Je garde le Seigneur devant moi sans relâche. Il est à ma droite, je suis inébranlable. Mon cœur exulte, mon âme est en fête... Tu m'apprends le chemin de la vie, devant ta face débordement de joie. A ta droite, éternité de délices. » Ps 73,23-24

L'union à Dieu prend une dimension d'éternité. On se met à souhaiter que cette union à Dieu dure toujours. Même la mort ne pourra y mettre fin. Cela rejoint Saint Augustin : « Tu m'as fait pour toi, Seigneur, et notre cœur reste insatisfait et inquiet tant qu'il ne repose pas en toi » ou encore le mot de Saint Thomas d'Aquin : « Nulle autre récompense, Seigneur, que toi-même. »

D'après Dominique Mailhiot, *Les psaumes* p.225 à 232

En écho...



La joie est gratuite

Il y a beaucoup de couleurs de la joie, parce que la joie est liée à l'inattendu. Elle n'a pas nécessairement de signes avant-coureurs. Ce qui la caractérise, c'est une sorte d'allégresse qui vient d'un allègement des choses. Sans nier la dureté de l'existence ni les lourdeurs de ce que nous vivons parfois, quelque chose s'y rappelle à nous de plus fondamental. Comme si un voile tout à coup se déchirait ou s'entrouvrirait vers une sorte de patrie première. Quand la joie apparaît, je sens que j'appartiens à ce dont elle me parle. Les problèmes momentanément s'évaporent dans une forme de confiance dans la vie qui se signale à moi comme si c'était la première fois.

Ce qui provoque la joie peut être un « presque rien », comme dirait Jankélévitch : un visage, un paysage, une musique... Il n'y a pas d'habitude dans la joie. Tout y est événement.

E. Godo



« La joie signale que nos vies sont tournées vers plus grand que nous. »

Emmanuel Godo
La Croix, 23/08/2019



La joie paradoxale

Emmanuel Godo : « La grande joie » est très paisible en tout cas, et très paradoxale. C'est une paix, mais une paix qui aurait envie de déborder. Cette grande joie se dit, se chante, se célèbre, mais son foyer est extrêmement apaisé. C'est un feu paisible.

Que nous indique-t-elle ?

E.G. : Il me semble que cette grande joie est une gratitude, une reconnaissance pour ce qui m'est donné à vivre. Ce « merci » inclut les blessures, les bosses, les temps faibles que comporte toute vie. Nous ne pouvons pas faire l'économie de la mort, de l'abandon, de la disparition. On peut rêver à 20 ans de glisser sur la vie et de passer entre les gouttes du malheur, mais c'est une sorte d'utopie. On voudrait rester dans ce que j'appelle « la joie qui n'est pas encore la joie ». Une joie écervelée, imprévoyante, souverainement détachée. La joie de Musset, de Prévert, de Trenet... Cette joie qui ne sait pas qu'elle est un avant-goût, un balbutiement, un tâtonnement de la joie. C'est une naïveté, pour laquelle j'ai de la tendresse car cette joie naissante a sa saveur propre. Il ne faudrait pas l'engloutir trop vite dans la célébration de plus haut qu'elle. Elle est la première façon qu'un cœur a de s'ouvrir...

La grande joie, je la crois portée par l'envie de remercier. Elle nous fait entendre un tutoiement fondamental, qui nous constitue. Elle nous dit que notre première personne n'est pas le « je » mais le « tu ». Le croyant peut l'appeler Dieu, mais un incroyant peut, sans le nommer, avoir la prescience que la vie est mystérieusement ouverte.

Nos vies sont tournées, comme des héliotropes, vers plus grand que nous. La joie prend conscience de cela. Elle le signale. Elle est la jubilation de l'offrande. Je suis reconnaissant, non pas seulement d'avoir reçu, mais d'être moi-même.

E. Godo

Sources des images du dossier 1 :

p.1 croixdelune.blogspot.com ; louange-a-Dieu.jpg ; p.2 F.L. ; p.3 cascades-de-l-alloix-8.jpg ; p.5 images.jpg ; futura-sciences.com ; p.6 index.jpg